



DIARIO

DEL GOBIERNO DE CATALUNA Y DE BARCELONA,

DEL DOMINGO 13 DE OCTUBRE DE 1811.

Ntra. Sra. del Remedio.

Las Q. H. están en la Ig. de Parroquial de S. Miguel; se reserva à las cinco y media de la tarde.

D I A.	TERMÓMETRO.	BARÓMETRO.	VIENT. Y ATMÓSFERA
11 á las 11 de la noc.	16 grad. 9	28 p. 3 l. 1	S. O. Sereno.
12 á las 6 de la mañ.	15 9	28 3	Idem. Nubes
12 á las 2 de la tard.	18 3	28 3	Idem.

NOUVELLES ETRANGERES.

RUSSIE.

Odessa, 2 Août. — Malgré la guerre avec la Porte, l'état de notre ville devient toujours de plus en plus florissant; le commerce qu'elle fait avec la presqu'île de Crimée et l'intérieur de la monarchie russe est très-actif; celui que nous commençons à établir par mer avec les provinces russes baignées par la Mer Noire, sera de la plus grande importance pour notre ville dès que la paix sera faite d'une manière stable. Ces pays, adossés au Caucase, tels que l'Immeretie, la Mingrélie, le Kuban, etc., ont, le long des rivières de Kuma, de Terek, de Kur et de Kuban, les vallées les plus fertiles, où croissent en abondance toutes sortes de grains, de légumes et de fruits. On y recueille du vin, des amandes, des figues, des olives, du safran, de la soie, du riz, etc. Il y a en outre de vastes prairies couvertes de nombreux troupeaux. La culture de la vigne et le perfectionnement de la race des brebis font aussi de grands progrès en Crimée.

(Gazette de France.)

ANGLETERRE.

Londres, 15 août. — (*The Star*) La Malvina, vaisseau marchand, chargé de cuirs, de suif et de quina, venant de l'Amérique méridionale, a été visité, vendredi soir, par un pilote côtier à la hauteur de Plymouth. Ce bâtiment étoit venu de Buenos-Ayres en 48 jours. Si les nouvelles qu'il apporte son exactes, elles pourront paraître assez intéressantes. Selon le capitaine de ce bâtiment,

NOTICIAS ESTRANGERAS.

RUSIA.

Odessa 2 de Agosto. — Sin embargo de la guerra con la Puerta, cada día es mas floreciente el estado de nuestra villa. El comercio que hace con la península de Crimea, y lo interior de la monarquía rusa, cada día es mas activo. El que empezamos à establecer por mar con las provincias rusas que baña el mar Negro, será de la mayor importancia, quando gozemos de una paz duradera. Los países que están à las espaldas del Causaso, como son la Imireta, la Mingrelia, el Cuban, etc. tienen à lo largo de los rios de Cuma, Terek, Cuban, y Cur unos valles los mas fertiles en donde crecen con abundancia toda suerte de granos, legumbres y frutos. Cógese vino, almendras, figos, acetyarias, azafrañ, seda, arroz etc. Hay además muy vastas praderias llenas de numerosos ganados. La cultura del viñado y la perfeccion de las razas de rebaños hacen muy grandes progresos en la Crimea.

(Gazeta de Francia.)

INGLATERRA.

Londres 15 de agosto. — (*Copia del Star*) La Malvina, embarcacion mercante, cargada de cueros, sebo y quina, fué visitada ayer viniendo de la América meridional por un piloto de costa à la altura de Plymouth. Esta embarcacion venia de Buenos-Ayres en 48 dias. Si las noticias que trae son exactas, parece que van à ser muy interesantes. Segun lo que dice

il y a eu de grandes réjouissances à Buenos-Ayres, par suite de la victoire que les troupes de ce gouvernement ont remporté sur celles du viceroy de Monte-Video. On dit même qu'Elio a fui avec un petit nombre des siens. Un autre rapport prétend qu'il a été assassiné par ses propres troupes, dont les deux tiers ont, dit-on, abandonné sa cause et se sont joints au parti du peuple, qui, à ce qu'on prétend, reçoit de tous côtés de nouvelles forces. A l'appui de ces nouvelles, nous citerons l'arrivée de plusieurs lettres et journaux venus de la rivière de la Plata, et qui vont jusqu'au 2 mai. On savait, à cette époque, que le général Belgrano, commandant les troupes de Buenos Ayres, avait bloqué Monte-Video, du côté de la terre, avec une armée d'environ 6 à 7000 hommes, et qu'il avait eu le bonheur de s'emparer de 6000 bœufs destinés à alimenter la place.

A Monte-Video, ainsi que dans toutes les villes espagnoles, les vivres sont vendus à un prix fixé par la municipalité. La viande étoit si rare dans la forteresse, qu'aucun habitant ne pouvait en acheter pour plus d'un réal par jour. Elio n'a pas plus de 800 hommes sous ses ordres, et tous les habitants de la place, sans en excepter les troupes, sont si mécontents de son gouvernement, que l'on s'attendoit que cette seule et dernière partie des possessions de l'ancienne Espagne, dans la partie orientale du continent méridional, ne tarderoit pas à tomber au pouvoir du parti révolutionnaire. La junta de Buenos-Ayres, a annoncé publiquement que toutes les personnes qui ont des vaisseaux qu'elles se proposent d'armer pour agir contre l'escadre de Monte-Video, seront pourvus de canons et de munitions aux frais du gouvernement.

Parmi les violentes proclamations d'Elio, nous avons cru devoir publier la suivante :

» En vertu des pouvoirs qui m'ont été confiés, et par l'autorité que j'exerce comme viceroy et capitaine de ces colonies, je déclare, au nom de la régence de Cadix et au nom de la nation, que le gouvernement révolutionnaire tyrannique de Buenos-Ayres est en état d'insurrection contre son légitime prince, et que tous ceux qui lui portent des armes et lui font passer des secours pour le mettre en état d'attaquer l'étendard sacré du roi d'Espagne, seront considérés comme traitres à leur roi et à l'Etat et comme tels jugés, condamnés et punis; et afin que cette détermination, que nous prenons au nom de S. M., puisse être connue de tous, elle sera publiée par la voie de l'ordre du jour; et pour que personne n'en prétende cause d'ignorance, affichée dans tous les lieux publics. = Signé, *Xavier Elio*. *Juan Bautista Estelles*, Secrétaire.

(Idem.)

su capitán; en Buenos-Ayres ha habido grandes regocijos, de resultas de la victoria que las tropas de este gobierno ha conseguido sobre las del Virey de Montevideo. También se dice que Elio ha huido con un corto número de su gente. Otras voces aseguran que ha sido asesinado por sus propias tropas, de las cuales las dos terceras partes, a lo que se dice, han abandonado su causa, y se han reunido con el partido del pueblo, el qual se asegura que por todas partes recibe nuevos refuerzos. En apoyo de estas noticias citaremos la llegada de varias cartas, y gazetas del rio de la Plata, que llegan hasta el 2 de mayo. En dicha época se sabia que el general Belgrano comandante de las tropas de Buenos-Ayres habia bloqueado Montevideo por la parte de tierra con un ejército de cerca 6 a 7 mil hombres, y que habia tenido la fortuna de apoderarse de 6 mil bueyes destinados al alimento de la plaza.

En Montevideo, lo mismo que en todas las demas ciudades españolas, los víveres se venden a precio tarifado por la Municipalidad. Era tan escasa la comida que habia en la fortaleza, que ningun habitante podia comprar por mas que un real cada dia. Elio no tiene mas que 800 hombres a su mando, y a los los moradores de la plaza, sin exceptuar las tropas, están tan mal contentos de su gobierno que es muy de temer que esta sola y única parte de las posesiones de la España vieja, en la parte oriental del continente meridional, no tardará a caer en poder del partido revolucionario. La junta de Buenos-Ayres ha anunciado publicamente a todos los que tengan embarcaciones, y se determinen a armarlas para obrar contra la escuadra de Montevideo, que se les subministrarán cañones y provisiones a costa del gobierno.

Entre las violentas proclamas de Elio, creemos del caso publicar la siguiente :

» En virtud de los poderes que me han sido confiados y por la autoridad que ejerzo como Virey y Capitan general de estas colonias, declaro en nombre de la Regencia de Cádiz, y en nombre de la nacion que el gobierno revolucionario de Buenos-Ayres se halla en estado de insurreccion contra su legitimo príncipe, y que todos los que le traen armas, o le hacen pasar socorros, para ponerle en estado de acometer el estandarte sagrado del Rey de España, serán considerados como traidores a su Rey, y al Estado; y como a tales, juzgados, condenados, y castigados; y para que esta determinacion que tomamos en nombre de S. M. pueda ser conocida de todos, será publicada en la orden del dia, y para que nadie pueda alegar ignorancia se fixará en todos los lugares públicos. = Firmado, *Xavier Elio*. = *Juan Bautista Estelles*, Secrétaire. (Idem.)

VALENCE.

Binarios, 1.^{er} octobre. == Les gazettes récemment venues de Valence, nous annoncent que beaucoup de personnes fuient de la capitale, parce que les troupes françaises se sont approchées. Tout le monde se plaint contre ceux qui ne veulent pas s'exposer aux malheurs qu'on a soufferts dans l'infortunée Tarragone; les gazettes les appellent enfans infidèles à la patrie, qui l'abandonnent lâchement, et qui par une inconscquence scandaleuse, préfèrent leur sûreté à la gloire de mourir pour leur pays.

Quelle gloire et quel honneur y a-t-il de s'exposer à être victime non par amour pour la patrie mais pour un zèle fanatique? L'exemple de Tarragone est encore trop récent pour qu'on ne tremble pas (excepté ceux qui extravaguent tout à fait) à la seule idée d'une catastrophe semblable.

Si les chefs des armées étaient des hommes habiles, et que cette guerre fut fondée sur la politique qui guide les nations, les habitans des places assiégées ne seraient pas pardonnables de ne pas rester pour les défendre; mais cela n'est pas ainsi, pour le malheur de l'Espagne. Les chefs qui commandent ne sont guidés que par la rage, par l'esprit de parti, par le délire du fanatisme, et alors toutes les opérations de ces chefs doivent essentiellement se ressentir de leur barbarie et de leur cruauté. L'homme de bon sens tremble d'horreur en songeant de quoi est capable le fanatisme ignorant, qui pense par malheur combattre pour la religion; alors il se sacrifie, et cherche à entraîner volontairement dans sa perte, non seulement un village ou une ville, mais une province, un royaume entier. Quel avantage retirera Tarragone d'attendre le moment de l'assaut; elle ne fit que couvrir de deuil une grande partie de la province; chacun y regrette un père, un frère, un enfant, un parent qui se sont sacrifiés sans pouvoir empêcher cette ville de succomber au sort qui attend toute l'Espagne. D'après ce que nous avons vu, Valence peut-elle attendre à s'échapper au pouvoir des français, si ceux-ci s'y présentent avec toutes leurs forces? Ce royaume est menacé par les troupes venues de Grenade, de Malaga, etc., qui sont déjà en Murcie, et qui ont mis en déroute le 3^e corps de l'armée insurgée, malgré que celui-ci, craignant le sort qui lui était réservé, cherchât à l'éviter en battant en retraite pendant la nuit, ce qui ne l'a pas empêché d'être rejoint, et battu presque sur tous les points; et ce qui augmente encore son danger, c'est que l'armée du Maréchal Suchet a déjà pénétré sur son territoire. Les divisions de Blake, etc. sont venues il est vrai à son secours, mais les déroutes si souvent répétées qu'elles ont souffert, sont

VALENCIA.

Binarios 1.^{er} de octubre. == Por las gazetas venidas de Valencia vemos que huye mucha gente de la capital, desde que se han acercado à ella las tropas francesas. Todo respira quejas contra los que no quieren exponerse à unos desastres iguales à los de la malograda Tarragona. A esos llaman las gazetas compatriotas expuros, que vil y cobardemente abandonan la patria, y con una escandalosa inconsecuencia han preferido su seguridad personal à la gloria, y al decoro de morir por su patria.

¿Hay gloria ni decoro en quererse exponer à ser víctimas, no del amor à la patria, sino de un acalorado fanatismo? Bastante reciente está el exemplo de Tarragona, para que haya (menos los delirantes) persona alguna que no se extremezca al solo recelo de poder presenciarse otra nueva catastrofe.

Si esta guerra fuese dirigida por militares hábiles, y tubiera principios fundados en la política de las naciones, sería disimulable el que los moradores de una plaza que ya à ser sitiada se quedasen para defensa de ella; mas por desgracia de España, no es así. Esta guerra es gobernada por la rabia, por el frenesí de un partido, por el delirio del fanatismo; y es cierto que quando este llega à ponerse al frente de una empresa, son barbaras y crueles todas sus operaciones. El hombre sensato se estremee, se sobresalta al imaginar la mas leve parte de los horrores de que es capaz un fanático grosero, si por desgracia ha llegado à creer que obra por la religion. Se sacrifica, y sacrifica sin embarazo no un lugar, ó una ciudad, una provincia, un reyno entero. ¿Qué saca Tarragona de aguardar la hora fatal del asalto; sin llenar de luto y afliccion la mayor parte de la provincia, que ha perdido allá su padre, hermano, hijo, ó pariente; sin que por eso haya dexado de succumbir al destino de toda España? Despues de lo que hemos visto, ¿puede esperar Valencia en librarse del poder de las armas francesas, si estas se presentan en número competente? Amenazado este reyno por las tropas venidas de Granada, Malaga, etc., las quales se hallan ya en el de Murcia, despues de haber derrotado al torcer ejército español, à pesar de que este, temiendo lo que le esperaba, procura anticiparse retirandose en la oscuridad de la noche, sin poder librarse de ser alcanzado y batido en casi todas sus divisiones; y penetrado en la parte de acá por el ejército del Mariscal Suchet, se halla en un inminente peligro; pues aunque hayan venido à su defensa las divisiones de Blake etc., todas ellas tienen encima el pavor y el sobresalto, forzosa circustancia de tan repetidas derrotas. ¡Oh! Si el Cielo compadecido de los males

gravées dans leur souvenir, et elles portent avec elles la crainte bien fondée d'en essayer de nouvelles. Plus-à-Dieu que le Ciel, touché des malheurs qui menacent un si beau royaume, si la capitale se livre à une folle résistance, jettât quelques rayons de sa sagesse sur ceux qui ont de l'ascendant sur le peuple! La conquête de cette ville contribuerait sans doute beaucoup à la pacification générale.

que debe producir en este bello reyno una insensata resistencia en la capital, se dignase inspirar en los que tengan influxo sobre el pueblo, algunos rayos de su celestial sabiduría! Quanto podría contribuir su conquista à la pacification general!

VARIEDADES.

Suceso del día 12 en 1525, consta en Martínez, Hist. de Carl. V. lib. 13, §. 11.

Hoy el Duque de Segorve

Venció à los moros rebeldes

Suceso del día de hoy en 56, contado por Mexia Césares, fol. 34, col. 2.

Hoy Agripina traydora

Dió muerte con un veneno

En la sierra de Espadan,

Dando à cinco mil la muerte.

A Claudio, porque su hijo

Neron, gozase el Imperio.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Aviso.

La personne qui aurait en son pouvoir le premier tome du Doyen de Killarine, et qui voudrait le vendre, pourra l'apporter au bureau de ce Journal.

La persona que tuviere el primer tomo del Doyen de Killarine, y que quisiera venderlo, podrá acudir à la oficina de este Periódico.

Venta.

En la tienda n.º 27, de la calle dels Escudellers, hay para vender un sortido de botas, y una partida de elásticos de varias clases, à precios cómodos.

AVISO TEATRAL.

Precios de abonos y diarios para las representaciones que se harán en el Teatro de esta Ciudad desde el 15 de Octubre, hasta el 13 de Noviembre próximo ambos inclusive, sugeros à todo evento.

Precios diarios.

Aposentos baxos y de primer piso

sin entrada. Dos pesetas.

Idem de segundo. Peseta y media.

Idem de tercero. Una peseta.

Lunetas. Media peseta.

Anfiteatro. Media peseta.

Entrada general. Media peseta.

El día de Iluminacion todo doble, y los Señores Abonados pagarán media peseta de entrada.

Abonos por el tiempo dicho.

Aposentos baxos y de primer piso

sin entrada. Doce pesetas.

Idem de segundo. Ocho pesetas.

Idem de tercero. Seis pesetas.

Lunetas con entrada. Diez pesetas.

Anfiteatro con entrada. Diez pesetas.

Entrada sin luneta. Cinco pesetas.

Luneta sin entrada. Cinco pesetas.

Anfiteatro sin entrada. Cinco pesetas.

Desde el día 14, hasta el 15 inclusive del presente mes de Octubre, estará en la Casa Teatro, à las horas siguientes, de 11 à 1 por la mañana, y desde las 5 à las 6 por la tarde, para recibirlos, sugero destinado à este fin, previniendo que el que no haya acudido dentro el término prefijado perderà la opcion al disfrute de los sitios que anteriormente ocupaba, sin que pueda tener motivo de queja.

Se advierte que no se permitirá la entrada sin pagar, ni se le franqueará luneta, à otras personas que las prescristas por la Superioridad.

TEATRO.

La Sociedad dràmatica Española representará hoy las comedias tituladas: *El Hijo asesino del Padre por socorrer à la Madre*; tonadilla, bolero, y saynete.

En la Imprenta del Gobierno de Cataluña, calle dels Escudellers, N.º 68.